



Chaque année, des sorties nature, conférences et animations grand public sont organisées pour faire découvrir les richesses naturelles de cette rivière, en partenariat avec des naturalistes locaux passionnés.

Les enfants de la vallée du Buëch, quant à eux, bénéficient depuis 2013 d'une séance à l'école dédiée à la biodiversité dans le cadre d'un programme global sur l'eau porté par le SMIGIBA.



Des panneaux d'information décrivant les spécificités du patrimoine naturel du Grand Buëch, du Petit Buëch et du Buëch aval ont été installés en 2012 sur 10 communes du bassin versant.

La sensibilisation et l'éducation à l'environnement,

élément clé de la démarche Natura 2000 :

Un patrimoine naturel exceptionnel

Situées au carrefour des Alpes et de la Méditerranée, les Hautes-Alpes présentent des milieux naturels très variés. Ces "habitats" permettent aux espèces de la faune et de la flore de réaliser leur cycle de vie.

Fragiles et sensibles, ces milieux sont parfois malmenés. En revanche leur préservation est souvent liée au maintien d'activités humaines respectueuses.



Dans les Hautes-Alpes :

- 23 sites
- 40 % du territoire haut-alpin soit plus de 200 000 hectares
- 16 sites « Habitats »
- 7 sites « Oiseaux »
- 2/3 des communes du département sont concernées

Natura 2000 en France : le dialogue en avant

La France a opté pour une démarche basée sur la concertation et le volontariat, associant l'ensemble des acteurs locaux.

A partir d'un diagnostic, un programme d'actions spécifique définit une gestion équilibrée et durable du territoire.

Le principe de libre engagement constitue la clef de voute de la démarche française et participe à l'appropriation de ce patrimoine commun.

Ainsi, chacun peut s'investir dans la gestion et la préservation des sites à travers la signature de contrats ou de chartes Natura 2000.

1752 sites
110 000 km²
12,5 % de la superficie nationale



Des suivis scientifiques sont réalisés sur le site afin de préserver les milieux et les espèces sensibles : suivi de colonies de chauves-souris, projections pour suivre l'Écrivain à pieds blancs et le Castor, veiller à la gestion des zones humides...



Travaux de protection de berges pour préserver des terres agricoles

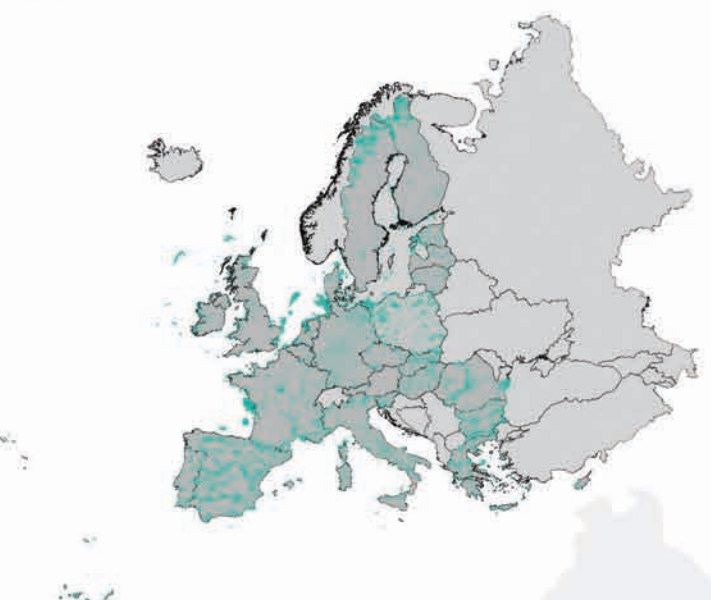
Plusieurs Mesures Agri-Environnementales (MAE) ont été signées depuis 2009 par des éleveurs pour gérer durablement près de 60 ha de rizières et prairies pâturées par des vaches ou des brebis.



L'agriculture et le tourisme sont les activités économiques principales de la vallée.

Natura 2000 offre des moyens pour s'investir dans la préservation des milieux naturels :

Le plus grand réseau mondial de préservation de la biodiversité



Avec pour double objectif de **préserver la diversité biologique** et de **valoriser les territoires**, l'Europe s'est lancée, depuis 1992, dans la réalisation d'un ambitieux réseau de sites, s'étendant sur toute l'Europe : le vol des oiseaux migrateurs nous rappelle avec poésie que la nature et sa préservation n'ont pas de frontières.

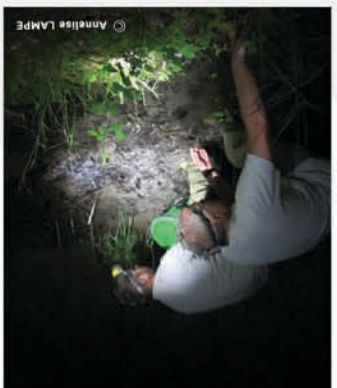
Ce réseau est aujourd'hui constitué :

26 000 sites
18% du territoire terrestre de l'Union Européenne
soit 1 million de km²
Et 150 000 km² de ses mers et océans

Structure animatrice
SMIGIBA
Maison de l'intercommunalité
05 140 Aspres-sur-Buëch
smigiba05@orange.fr

Chargée de mission : Annelise Lampe
04 92 43 44 82
alampe.smigiba@orange.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre BOIVIN
Conception graphique : Aude Phisel
Textes : Annelise Lampe, Agnès Vivat, MEDOTL
Impression : Imprimerie des Alpes
Label Imprim'Vert, encres végétales, papier PEFC
Juillet 2013.



Prospections nocturnes pour le suivi de l'Écrivain à pieds blancs

Mieux connaître pour mieux protéger :

Structure animatrice : Syndicat Mixte de Gestion Intercommunautaire du Buëch et de ses Affluents (SMIGIBA)
Document d'Objectifs
Le président du comité de pilotage : Jean-Pierre BOIVIN, délégué au SMIGIBA et conseiller municipal à Aspres-sur-Buëch

Malgré certains aménagements (digues, barrage, extractions de graviers), la rivière a conservé son fonctionnement naturel dans différents secteurs.

Blème, longue de 12 km, est incluse dans le site Natura 2000. Il est caractéristique. Parmi les affluents du Buëch, la Blème, longue de 12 km, est incluse dans le site Natura 2000. Jusqu'à 400 m, c'est sur ce tronçon que l'on peut observer le divage dans une gorge étroite de la cluse de Serres puis course dans les gorges étroites de la cluse de Serres puis

Réunion du Grand et du Petit Buëch, le Buëch aval débute sa course dans les gorges étroites de la cluse de Serres puis divage dans une gorge étroite de la cluse de Serres puis

Long de 40 km, le Petit Buëch prend sa source dans le cirque de Chaudun sur les contreforts sud du Dévoluy dans les Hautes-Alpes. Il débute sa course dans les gorges de Rabou et rejoint le Grand Buëch en amont de Serres.

Le Grand Buëch prend sa source à 2000 m d'altitude au cœur du val de la Jarjette dans la Drôme, sur le contrefort occidental du massif du Dévoluy. Il parcourt 40 km avant de confluer avec le Petit Buëch.



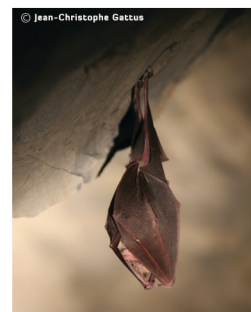
Le site :
Le Buëch

Natura 2000 Hautes-Alpes
Le Buëch
<http://hautes-alpes.n2000.fr/>

Quelques éléments qui font la richesse de ce site :

LA RIPISYLVE : une forêt bien particulière

Les rivières sont bordées par un cordon d'arbres et arbustes appelé ripisylve qui recèle une grande richesse végétale. Dominée par les saules, les peupliers et les aulnes, elle constitue un couloir de déplacement ou "corridor écologique" pour la faune et accueille de nombreuses espèces (chauves-souris, oiseaux, insectes...). **Elle maintient les berges, assure un rôle d'éponge lors des crues et filtre les eaux qui s'écoulent dans le Buëch.**



Grand Rhinolophe

18 espèces de chauves-souris fréquentent la rivière, la ripisylve ou les milieux ouverts (prairies, haies...) du Buëch pour y trouver nourriture et abri. Leur abondance est gage de la qualité et de la diversité des milieux naturels. Tous protégés, ces mammifères insectivores utilisent également des ponts, grottes, anciennes mines, combles, etc. pour hiberner ou se reproduire.



Le Castor d'Europe :

Pesant jusqu'à 30 kg, cet animal est capable de modifier le milieu naturel pour ses besoins vitaux, en construisant des barrages sur les cours d'eau. Autrefois décimé par l'Homme et ayant frôlé l'extinction en France, il reconquiert ses anciens territoires. Restreinte à un ou deux individus en 2007, la population du Buëch compte aujourd'hui plusieurs cellules familiales.



LES BANCS DE GALETS : une source de vie insoupçonnée

Les crues du Buëch entraînent un remodelage du lit où naissent et disparaissent des bancs de galets. **Cette dynamique naturelle de la rivière est à l'origine d'une grande diversité de milieux** : des bancs de galets nus à l'apparition de quelques plantes herbacées jusqu'à la formation de buissons. Cette végétation bien particulière est capable de résister à des conditions difficiles (sécheresse et chaleur en été, crues et gel en hiver).

Pavot jaune



Bassin versant du Buëch



Les adoux sont de petits ruisseaux s'écoulant dans les boisements qui bordent le lit du Buëch. Alimentés par des sources de versant ou par la nappe de la rivière, ils **apportent des eaux fraîches et claires au Buëch tout au long de l'année**, à température et débit relativement constants. Milieux fragiles, ils accueillent des espèces rares ou patrimoniales comme l'Ecrevisse à pieds blancs ou la Truite fario méditerranéenne qui vient s'y reproduire.

L'Ecrevisse à pieds blancs

Cette espèce apprécie les eaux peu profondes, fraîches et oxygénées, avec de nombreux abris. Autrefois abondante, l'Ecrevisse à pieds blancs est en fort déclin et se rencontre localement dans les adoux du Buëch. Les menaces pesant sur elle sont multiples : modifications du milieu, dégradation de la qualité de l'eau, compétition avec des espèces introduites comme l'Ecrevisse signal, maladie...



© Yannick Pognant



© Marianne Georget

17 espèces de poissons

peuplent le Buëch et ses affluents. Parmi elles, le Chabot, la Truite fario, le Blageon, le Barbeau méridional et le très rare **Apron du Rhône** qu'on rencontre en aval de Laragne. Présent uniquement sur le bassin du Rhône, l'Apron affectionne les rivières aux eaux claires et oxygénées. Il a fortement régressé depuis le début du XXème siècle suite à la dégradation et la fragmentation de son habitat. Cette espèce peu connue fait l'objet de programmes de recherche et de conservation (Plan National d'Actions).



© Michel PHISEL

LES PRAIRIES HUMIDES : des milieux rares à préserver



© Anaisa Lampe

Les zones humides, aux sols gorgés d'eau, ont de multiples fonctions : régulation du débit des rivières, épuration des eaux... Elles sont parmi les milieux naturels les plus menacés (assèchement, comblement...). Renfermant une végétation riche et particulière, **les prairies humides sont maintenues grâce aux pratiques agricoles traditionnelles : la fauche et le pâturage.** Sur le bassin du Buëch, ces prairies sont rares et localisées.



© Lionel QUELIN

L'Azuré de la sanguisorbe

Ce petit papillon bleu est très rare car il a besoin pour vivre d'une plante hôte (la sanguisorbe officinale) qui ne pousse que dans les milieux humides et de fourmis qui hébergent et nourrissent sa chenille pendant presque un an !

Lors de vos promenades ou baignades, n'oubliez pas de respecter quelques recommandations :



- En ramenant mes déchets dans mon sac, **j'évite leur dispersion dans la nature.**



- Lorsque je me baigne dans les rivières, **j'évite de retourner les galets et de construire des petits barrages qui perturbent la faune aquatique**



- En me comportant discrètement, **je n'effraie pas la faune et je permets à chacun de profiter de la quiétude des lieux**



- En photographiant les fleurs plutôt que de les cueillir, **je permets aux prochains de profiter de leur beauté.**